

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

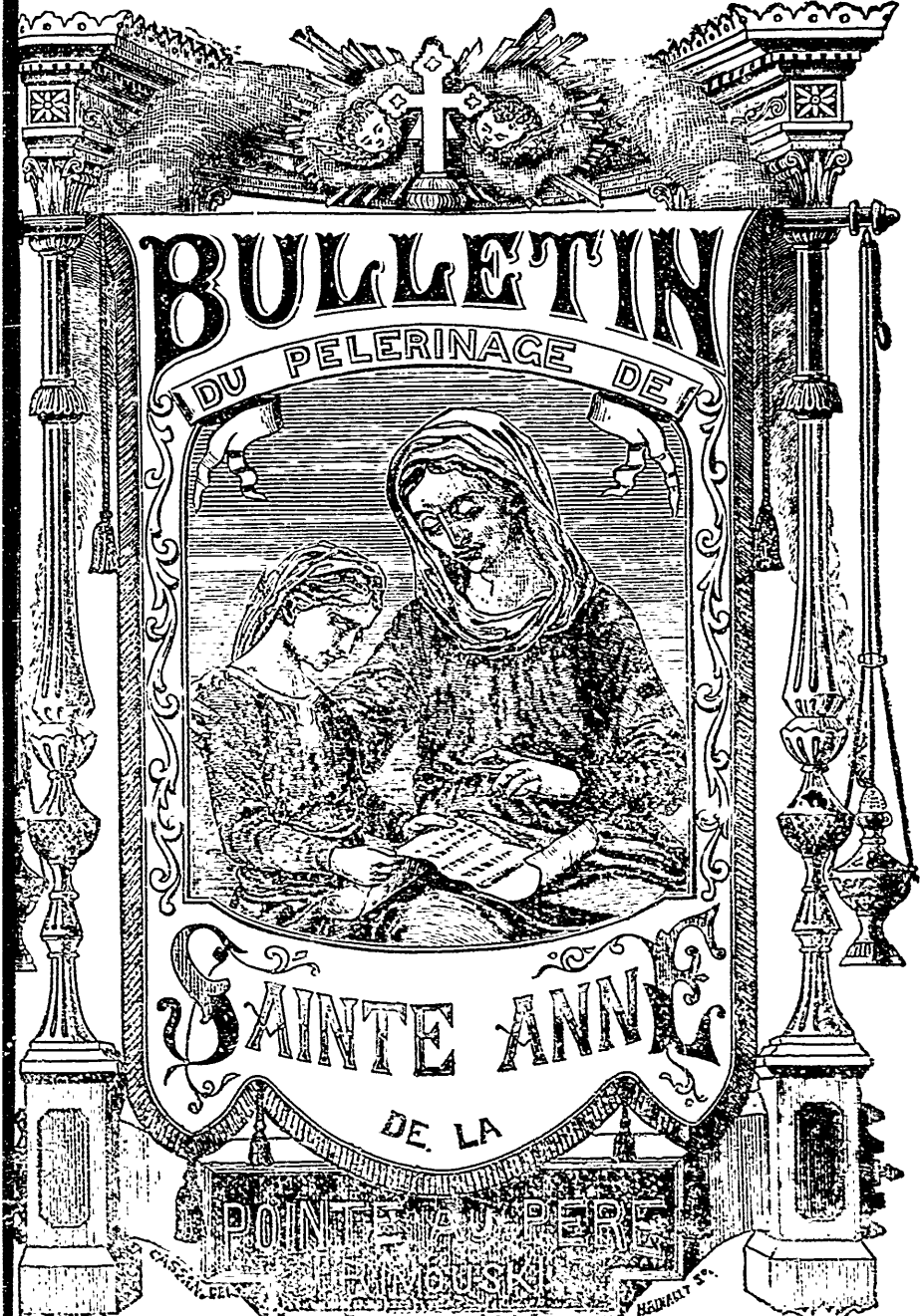
Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X



BULLETIN
DU PELERINAGE DE



SAINTE ANNE

DE LA

POINTE-AUX-PERES
RIMOUSKI

SOMMAIRE

Avantages.....	65
Pèlerinage de Notre-Dame du Sacré-Cœur..	65
Culte de sainte Anne et de saint Joachim selon la liturgie catholique.....	66
Le saint Cœur de Marie.....	67
Invocation à sainte Anne.....	70
La genuflexion—Pratique de l'adoration de Jésus-Christ.....	71
Faveur obtenue.....	73
La passion de l'Eglise.....	75
Changements ecclésiastiques dans le diocèse de St Germain de Rimouski.....	76
Petites notes.....	77
Dons à sainte Anne.....	79
Recommandations.....	80

—ooo—

Le Bulletin de Ste Anne de la Pointe-au-Père paraît vers la fin de chaque mois. Chaque numéro contient différents articles sur Sainte Anne, sur le Pape, l'Eglise, ou tout autre sujet religieux, un résumé des nouvelles religieuses du diocèse et de l'étranger, les faits importants du pèlerinage de la Pointe-au-Père, ainsi que le récit des guérisons et des faveurs spirituelles obtenues par l'intercession de Sainte-Anne.

—ooo—

Tarif de l'abonnement.

Pour le Canada et les Etats-Unis, le tarif est de 40 centins pour chaque abonnement isolé.

Voir page 9 du premier numéro pour la remise accordée aux agents et aux abonnés qui s'associent pour recevoir plusieurs numéros à une seule adresse.

Pour tout ce qui regarde le Bulletin, s'adresser au Rév. R. Ph. Sylvain, Rimouski, P. Q.

BULLETIN

DE

Ste Anne de la Pointe-au-Père.

Vol. I. Rimouski, Septembre, 1882. No 5.

Propriétaire :—RÉVD^C MR M. BOLDUC.

Rédacteur :—RÉVD MR P. SYLVAIN.

AVANTAGES.

Tous ceux qui s'abonnent au Bulletin de Sainte Anne de la Pointe-au-Père ont part à deux messes par semaine qui sont dites à leur intention. De plus il se dit chaque mois une messe pour les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander spécialement.

Cependant il faut remarquer que ceux-là seuls jouissent de ces précieux avantages qui ont payé leur abonnement. Nous engageons nos abonnés à remplir au plus tôt cette condition.

—ooo—
PÈLERINAGE DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR.

Le 4 de ce mois, les paroissiens de Notre-Dame

du Sacré-Cœur ont fait leur pèlerinage annuel à Sainte-Anne de la Pointe-au-Père. Malgré une température désagréable, ils sont venus en grand nombre déposer leurs hommages aux pieds de sainte Anne et implorer sa protection toute puissante. Mgr C. Guay, P. A., curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur, a chanté la grand'messe avec diacre et sous-diacre ; le Rév. M.A. Duval, curé de Ste Blandine, dans une chaleureuse allocution, a rappelé aux fidèles les devoirs qu'ils doivent rendre aux reliques des saints, à celles de sainte Anne en particulier. Les paroissiens de N.-D. du Sacré-Cœur se sont facilement laissés convaincre des douces obligations que le prédicateur leur a fait connaître : ils ont depuis longtemps une dévotion toute spéciale à sainte Anne. Dernièrement encore ils en ont donné une preuve magnifique en s'abonnant en grand nombre au Bulletin de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père. La paroisse de Notre-Dame compte aujourd'hui 72 abonnés.

Puisse la dévotion à Sainte Anne se répandre de plus en plus et porter les chrétiens à imiter les vertus de son enfance et de sa jeunesse : sa docilité, sa fidélité à la grâce, sa modestie, sa discrétion, son recueillement et son mépris du monde.

ooo

CULTE

De sainte Anne et de saint Joachim selon la liturgie catholique.

S'appuyant sur les traditions chrétiennes des temps apostoliques, sur les témoignages des plus anciens Pères, l'Eglise catholique, dans toute l'indépendance de son autorité, n'a pas hésité à honorer et à invoquer sainte Anne et saint Joachim comme père et mère de la Vierge Marie, mère de Dieu, et à les reconnaître par suite comme aïeul et aïeule maternels de Jésus-Christ.

Prières, offices, reliques, églises ou chapelles sous leur invocation, recherchons toutes les manifestations, toutes les expressions de ce culte dans les églises d'orient et d'occident.

— 000 —

LE SAINT CŒUR DE MARIE

Premier sanctuaire où sainte Anne et saint Joachim furent invoqués.

Si la prédestination à la maternité divine nécessitait la Conception Immaculée de la future épouse du Saint-Esprit, privilège en dehors de la participation de ses saints parents, il n'en est pas moins vrai que sainte Anne et saint Joachim ont eu l'honneur insigne et unique de transmettre à leur fille la chair et le sang d'Adam dans toute sa pureté originelle. Par eux la race royale de David et la famille sacerdotale d'Aaron se sont unies dans l'humanité sainte du Verbe Incarné.

Quels plus beaux titres aux respects et à la vénération de toutes les générations rachetées par le sang divin dont ils ont alimenté la source ?

Après de longues années de stérilité, avec quelle noble fierté sainte Anne a nourri de son lait celle qui devait fournir ce sang précieux, rançon du genre humain ; comme elle était heureuse de prodiguer ses soins maternels à ce corps virginal, arche sacrée où devait se renfermer le Créateur du ciel et de la terre ; avec quel bonheur elle entendit sortir des lèvres de sa fille bien-aimée, non les premiers bégaiements de la prière, elle n'eut pas besoin de la lui apprendre, mais les premiers élans d'amour vers Dieu de ce cœur naissant dont tous les battements devaient être pour lui !

Avec quelle tendre sollicitude, avec quelle vigilance paternelle, Joachim avait écarté toutes les pierres des sentiers du jardin de Nazareth devant les pe-

tits pieds de l'enfant qui, mère de douleur, devait gravir plus tard les sommets du Calvaire.

Comme les Chérubins de l'Arche d'alliance, sainte Anne et saint Joachim avaient ombragé de leurs ailes la sainte enfance de celle que devait être le Tabernacle où résiderait le saint des saints. Mais l'ornement intérieur de ce tabernacle était réservé à Celui dont Belséél n'était que la figure ; l'Esprit-Saint devait seul se charger de l'éducation intellectuelle de son auguste fiancée. C'est pourquoi dès l'âge de trois ans elle quitte les bras maternels et s'avance vers le temple du Seigneur où son offrande va accomplir le vœu de ses parents, car elle aussi elle fut l'enfant de la promesse.

Comme d'une terre stérile fécondée par la rosée céleste, la tige du lys immaculée est sortie du sein de sainte Anne ; mais son divin calice où coulera le sang de l'agneau sans tache, ne peut s'ouvrir que sous le souffle divin qui créa toutes choses et à l'ombre de la nuée mystérieuse qui produira le Juste.

Par cette offrande et ce sacrifice, égal à celui de son père Abraham, Joachim a dignement vengé l'affront d'Issachar, et Zacharie a reçu en la personne de sa jeune cousine, le gage de la future fécondité d'Elisabeth et de la sanctification de saint Jean-Baptiste.

Mais les portes du temple se sont refermées sur elle ; après la présentation de la sainte Vierge par sainte Anne et saint Joachim, la mission terrestre de ces saints patriarches était accomplie ; comme le vieillard Siméon, après qu'il eut reçu dans ses bras le Sauveur des nations, Dieu les rappela dans le sein d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, auxquels ils allèrent annoncer le grand jour de la résurrection dont ils venaient de voir lever l'aurore.

Divisé et partagé par tribus et par familles se

perpétuant par elles-mêmes et dont les membres s'alliaient entr'eux aux degrés les plus rapprochés, le peuple juif fut de tous les peuples celui qui conservait le plus religieusement le culte de la famille, la vénération des ancêtres.

La fille unique, l'héritière de Joachim et de Anne ne pouvait oublier ses père et mère, attendant que son divin Fils leur ouvrit les portes de la Cité céleste. Nous ne pouvons douter de l'affection, de l'amour filial de celle qui fut la plus parfaite des filles comme elle a été la plus parfaite des créatures. Le saint cœur de Marie est donc le premier sanctuaire où s'est perpétué le souvenir, l'hommage, la vénération et l'invocation de sainte Anne et de saint Joachim.

Par ses soins et ceux des autres membres survivants de la famille davidique, leurs dépouilles mortelles furent pieusement déposées dans ce tombeau de Gethsémani où viendront successivement les rejoindre, le vieillard Siméon, saint Joseph et la sainte Vierge elle-même jusqu'à son Assomption. Ainsi l'attestent les traditions de l'église de Jérusalem et les tombes trouvées au Ve siècle sous les décombres des retranchements de Titus dans la vallée du Cédron.

Quelques années s'écoulaient à peine et le mariage de l'orpheline du temple prouve combien étaient fidèlement conservées les traditions de famille, combien étaient religieusement observées les prescriptions de la loi parmi ces derniers descendants de la race royale de David et de la famille sacerdotale d'Aaron par sainte Anne, et saint Joachim.

En suivant Joseph son époux à Nazareth dans cette maison de sainte Anne et de saint Joachim, son héritage paternel, les souvenirs de leur pieuse fille durent naturellement se reporter vers les auteurs de ses jours qu'elle n'y retrouvait plus, mais auxquels

elle devait cet asile où allait s'accomplir le plus grand des mystères du christianisme. Ses sentiments furent partagés par saint Joseph neveu et gendre de ces saints patriarches, et l'on peut dire que les premiers qui vouèrent à sainte Anne et à saint Joachim un culte de reconnaissance et d'amour furent leur fille immaculée et leur gendre Joseph. Eux les premiers dressèrent dans leur cœur, ces autels en l'honneur de sainte Anne et de saint Joachim, qui leur furent dédiés plus tard dans la maison de Nazareth transformée en église chrétienne et dans la *sancta casa*.

Ce culte, gage de leur piété filiale, Marie et Joseph le propagèrent dès lors parmi ceux qui eurent le plus de part à leur intimité. C'est dans ce groupe nombreux de parents, d'alliés et d'amis qui vécurent près de Jésus et Marie pendant plus de trente ans à Nazareth que se sont conservés les noms de Joachim et de Anne père et mère de Marie et aïeux maternels de Jésus-Christ.

INVOCATION A SAINTE ANNE.

De la douleur amère
Dont s'abreuvent nos jours,
Interrompez le cours,
Sainte Anne, ô tendre mère !
Du Ciel fléchissant le courroux,
Bonne Sainte Anne, exaucez-nous !

Votre cœur tout de flamme,
Ouvert aux malheureux,
Répond du haut des cieux
A ce cri de leur âme :
Du ciel fléchissant le courroux,
Bonne Sainte Anne, exaucez-nous !

Sur la mer infidèle,
Tendez la main souvent
Au marinier fervent
Qui toujours vous appelle.
Du ciel fléchissant le courroux,
Bonne Sainte Anne, exaucez-nous !

Une longue souffrance
Nous laisse sans repos ;
Pour alléger nos maux
Soyez notre espérance.
Du ciel fléchissant le courroux,
Bonne Sainte Anne, exaucez-nous !

Guéris d'un mal funeste,
Aidez-nous désormais
A gagner pour jamais
La couronne céleste.
Du Ciel fléchissant le courroux.
Bonne Sainte Anne, exaucez-nous !

F. M. DEROME.

Rimouski, 15 Septembre 1879.

— 000 —

LA GÉNUFLEXION—PRATIQUE. DE L'ADORATION
DE JÉSUS-CHRIST.

La génuflexion est le signe le plus naturel de l'adoration, et l'adoration est l'acte fondamental de la prière. A l'Apostolat de la Prière, incombait donc le devoir de s'efforcer de remettre en vigueur, partout où il semble tombé en désuétude, ce témoignage significatif entre tous, du culte d'adoration que nous devons à Jésus-Christ.

En présence des outrages dont notre divin Roi Jésus est plus que jamais accablé, il est urgent de lui offrir, comme réparation, les hommages les plus

expressifs, et, entre autres, le signe de la parfaite adoration, prescrit à tous les chrétiens comme une proclamation de sa divinité et de notre fidèle soumission à son domaine souverain sur toutes choses.

Tous les peuples catholiques font la gémuflexion ; il n'y a qu'un pays qui fait exception : la France. Les fidèles, même les meilleurs, en entrant dans l'église ou en sortant, se contentent de faire une inclination de tête à Notre-Seigneur. C'est un Bonjour ou un Au revoir, qui ressemble à un salut protecteur plutôt qu'à un acte d'adoration,

Devant le Saint-Sacrement, les femmes doivent-elles faire la gémuflexion, ou seulement un salut, une révérence, une inclination de tête ? — La Sacrée Congrégation des Rites a répondu à plusieurs reprises, et tout récemment encore : *Les femmes, comme les hommes, doivent faire la GÉNUFLEXION.*

Se conformant aux désirs de Sa Sainteté Pie IX, le Cardinal-Archevêque de Paris fit imprimer dans l'*Ordo* des laïques la note suivante.

“ Si les fidèles passent devant le tabernacle où se trouve le Saint-Sacrement, ils doivent faire la gémuflexion. S'ils passent devant le Saint-Sacrement placé sur l'exposition ou présent sur l'autel, ils doivent se prosterner, c'est-à-dire FLÉCHIR LES DEUX GENOUX.”

Léon XIII a renouvelé, en juin 1879, le décret de 1602 ; et depuis, presque tous les évêques ont recommandé à leurs prêtres de rappeler aux fidèles cette sainte obligation.

Ce n'est pas assez de faire la gémuflexion. Il faut encore s'efforcer de la faire à propos et de la bien faire.

D'après les meilleurs cérémoniaires, on doit faire la gémuflexion ordinaire ou d'un seul genou :

1o. Toutes les fois qu'on passe devant un tabernacle où se trouve enfermé le Saint-Sacrement ;

2o. En entrant dans une église ou chapelle qui possède le Saint-Sacrement et quand on sort de cette église. (On doit faire cette genuflexion avant de s'agenouiller à sa place et avant de s'en éloigner pour sortir) ;

3o. Avant de s'agenouiller à la sainte Table pour faire la communion, et avant de s'éloigner de la sainte Table, après avoir communié.

Ce qui importe, avant tout, c'est que cet acte religieux soit bien fait, sans précipitation, avec décence et gravité, et de plus, qu'il soit animé d'un esprit vraiment chrétien, de cet esprit d'adoration et de prière qu'exprime, par exemple, la devise, enrichie d'indulgences, de l'Apostolat : *Adveniat regnum tuum!*

— *Petit Messager du Cœur de Marie.*

— 000 —

FAVEUR OBTENUE.

Chantier de Betsiamits, juin 1882.

Révérend Monsieur,

Veillez publier pour la gloire de sainte Anne le récit d'une faveur signalée qu'elle a obtenue à une pauvre mère de famille de la rivière Ste Maguerite. Sur cette côte inhospitalière du golfe St Laurent règne parfois une misère qui entraîne à sa suite un cortège de maux presque incalculables. Dans ces moments de détresse profonde, alors que tous les moyens humains font défaut, les gens n'ont pas d'autre ressource que l'abandon à la divine Providence. Je puis assurer que jamais Elle n'a trompé celui qui, dans ces circonstances pénibles, l'a implorée dans ses pressants besoins. La bonté de sainte Anne s'y manifeste aussi souvent.

L'heureuse famille qui a été protégée d'une manière si visible par sainte Anne, ne peut cesser de la bénir lorsqu'elle se rappelle les tristes années qu'elle a passées dans l'isolement et la maladie. L'été dernier, lorsque j'étais à Godbout, où j'étais venu visiter un malade, j'eus la curiosité d'aller à bord du bateau de la malle pour me récréer un peu. J'y trouvai une personne de la rivière Ste Maguerite, Mde T. bien malade et dans un état voisin du découragement. Cette femme, malade depuis une dizaine d'années et mère de sept

enfants en bas âge, se était décidée à faire un pèlerinage à Sainte-Anne de la Pointe-au-Père. Elle était en proie aux plus grandes souffrances, à l'inquiétude la plus vive sur le résultat de son voyage, et sur le sort de ses enfants qu'elle laissait seuls avec son mari souvent obligé de s'absenter pour gagner leur nourriture.

" Depuis près de deux ans, me dit-elle, je n'ai aucune posture, tout me fatigue, j'ai une migraine continuelle; tous mes membres semblent moulus par la fièvre; je ne puis prendre aucune nourriture. Non, je le sens, je ne pourrai pas me rendre à Ste Anne."—Au contraire, je vous assure que vous ferez un bon voyage; celle que vous voulez honorer par ce pèlerinage, qui vous a soutenue merveilleusement jusqu'à présent, vous donnera la force de supporter l'incommodité du voyage et vous conduira comme par la main à son sanctuaire. Allez sans crainte, sainte Anne vous exaucera.

Ces paroles la rassurèrent; elle reprit courage et confiance.

En mettant le pied sur le quai de Rimouski, notre malade remercia sainte Anne de son assistance, puis elle se dit à elle-même: " Maintenant je resterai ici jusqu'à ce que je sois guérie." Le lendemain elle était aux pieds de la statue de sa bonne et aimable protectrice. Elle se confessa, communia, puis, dans une fervente prière, elle répandit son âme dans le cœur de Celui qui pendant sa vie mortelle soulagea la misère des pauvres. Que se passa-t-il alors? Notre malade elle-même ne peut le dire. Le bonheur qu'elle éprouva lui fit oublier ses maux, et, lorsqu'elle eut vénéré les reliques de *Celle qui guérit*, elle se sentit mieux. Elle eut l'assurance de recouvrer la santé qu'elle demandait depuis si longtemps.

En effet, après avoir passé quinze jours d'actions de grâces à sainte Anne, cette pauvre mère s'en retourna parfaitement guérie, heureuse de pouvoir consacrer ses forces au soin et à l'éducation de ses enfants.

Gloire, amour, reconnaissance et surtout confiance à sainte Anne, cette tendre mère du peuple canadien. Les navigateurs doivent surtout l'invoquer dans leurs périls, car celui qui vous écrit a éprouvé plusieurs fois déjà les effets de sa puissante protection, et il désire l'en remercier publiquement.

LA PASSION DE L'ÉGLISE

L'Église est la personnification de Jésus-Christ sur la terre, et elle traverse ici-bas la voie douloureuse parcourue un jour par son divin Fondateur.

Le grand drame de la Passion semble se perpétuer pour elle à travers les siècles, avec ses douleurs, et le spectacle de ses hontes et de ses ingrátitudes.

L'Église n'a jamais cessé de répandre ses bienfaits sur le monde; c'est elle qui l'a renouvelé, qui l'a arraché à la corruption et à la barbarie. Comme ces foules qui suivaient Jésus, haletantes, sur les montagnes de la Judée, les peuples s'attachèrent à l'Église pour recueillir ses bienfaits et se nourrir de sa parole. Ce fut l'Église qui les éleva, les initia peu à peu aux merveilles de la civilisation chrétienne et les rendit capables de toutes les vertus et de tous les héroïsmes. Tout ce qu'ils ont eu de bon, tout ce qu'ils ont fait de grand, c'est à l'Église qu'ils le doivent.

Et aujourd'hui! "Pauvre vieille mère du monde moderne reniée et battue par son fils", comme s'écriait un jour l'historien Michelet. Les nations qui avaient grandi à l'ombre de l'Église, qu'elle avait pour ainsi dire nourries et fortifiées de son lait divin, l'ont oubliée et méconnue; sa voix douce et sévère à la fois, leur parle toujours, mais on ne l'écoute plus. Elle, qui ne demande qu'à exercer sur la terre sa mission pacifique et son bienfaisant apostolat, on l'accuse aujourd'hui d'empiéter sur les droits de César et on voudrait l'exclure de cette société qui est son œuvre. De nouveaux Phariséens aiment contre elle les multitudes et la présentent comme une ennemie qui aspire en secret à les tyranniser. Et la foule, oublieuse et ingrate, répète le cri des juifs d'il y a dix-huit siècles: "Nous ne voulons pas qu'elle règne sur nous."

Et il se trouve des Pilates pour obéir aux caprices de la foule et accomplir ses volontés. Que de fois, n'est-il pas vrai, vous l'avez rencontré dans l'histoire, le proconsul romain, l'ami et le représentant de César? Pilate n'a rien des haines qui grondent autour de lui, et peut-être les condamne-t-il dans le fond de son cœur. C'est un sceptique, ami de ses aises et qui cherche à vivre en paix avec tout le monde. Cet accusé qu'on amène à son tribunal, il voudrait le sauver, car

il sait qu'il est innocent. Mais, au dehors, la populace crie, furieuse et implacable. Pilate a peur : il craint de perdre l'amitié de César et les faveurs de la foule ; l'amour du pouvoir et de la popularité étouffent ces sentiments de justice et d'honnêteté qui sont en lui, et il livre Jésus. Puis, après s'être lavé les mains, il retourne à ses affaires, oublieux et indifférent. Le sang du Juste a coulé ; mais qu'importe ? La foule est satisfaite et Pilate restera proconsul.

Hélas ! pour combien de politiques l'Eglise n'est-elle pas aujourd'hui cette victime expiatoire, sacrifiée par la peur et l'ambition ? Combien, parmi ceux qui la persécutent, rendent un hommage secret à ses vertus et à ses grandeurs. Mais la révolution est là qui fait entendre ses cris impérieux ; elle s'impatiente et elle réclame une victime : on lui livre l'Eglise.

Mais, du moins, si les Pilates modernes peuvent flageller et crucifier l'Eglise, il n'est pas en leur pouvoir de la faire mourir. Elle vit, plus grande et plus glorieuse sous les coups dont on l'accable. Chacune de ses épreuves ne fait que grandir pour elle le respect et l'affection de ses enfants. Elle a autour d'elle des légions de fidèles prêts à la servir et à la défendre. C'est là sa suprême consolation et aussi le gage assuré de son triomphe futur.

— 000 —

Changements ecclésiastiques dans le diocèse de St Germain de Rimouski. — Septembre 1882.

- M. Langis, D. T., Supérieur du Séminaire.
- “ Sylvain, Directeur du Grand Séminaire.
- “ Prémont, Econome du Séminaire.
- “ Bélanger, Ass. Directeur du Grand Séminaire.

Curés et missionnaires.

- “ Bernier Jules, à St Joseph de Lepage.
- “ Gillis, Duncan, à Douglstown.
- “ Lacasse, Am., à Cap-Chat.
- “ Ladrière, Aug. à Notre-Dame du Sacré-Cœur.
- “ Lavoie, Louis à St Edouard des Méchins, avec la desserte de St Paul des Capucins, et des SS. Sept Frères.
- “ Moreault, Phi., à Notre-Dame du Lac.
- “ Pouliot, Emile, à Ste Cécile du Cloridorme.

Vicaires.

M. Beaumont, Régis, à l'Île Verte.

“ Thibault, Achille, à la cathédrale .

MM. DeChamplain et Ludger Rioux sont autorisés à exercer le ministère pendant quelques années dans la Préfecture Apostolique du golfe St Laurent.

M. Julien Rioux se retire du ministère à cause de son grand âge.

—000—

PETITES NOTES.

Le 7 de ce mois, Messieurs Alphonse Bélanger, Achille Thibault et François-Xavier Cloutier, diaeres de ce diocèse, ont reçu l'ordre sacré de la prêtrise des mains de Mgr l'Évêque de Rimouski dans l'église de St Simon, leur paroisse natale. Le Rév. M. Thomas Bérubé n'a rien épargné pour donner à cette fête la plus grande solennité. Aussi les fidèles sont-ils venus en grand nombre des paroisses voisines afin d'assister à cette imposante cérémonie dont il leur est si rarement donné d'être les témoins.

Monseigneur a chanté la grand'messe assisté du T.-Rév. M. E. Langevin, V. G. et de Messieurs les chanoines L. Desjardins et D. Vézina. Les Rév. MM. P. Brillant et J. Bernier ont fait l'office de diacre et de sous-diacre. Il y avait au chœur dix-huit prêtres et sept ecclésiastiques.

A l'évangile, Monseigneur a fait une éloquente allocution sur les sublimes fonctions du sacerdoce.

Nous regrettons de ne pouvoir donner de détails sur les différentes parties de l'ordination. Ces cérémonies si belles et si touchantes ont produit la plus profonde impression sur les assistants.

Le lendemain les trois nouveaux prêtres ont célébré en même temps leur première messe dans l'église paroissiale. Le Rév. M. E. Guilmet a prononcé le sermon de circonstance. On parlera longtemps de cette belle fête dans les familles de la paroisse de St Simon.

La rentrée des élèves du Grand et du Petit-Séminaire a eu lieu le 19 dans la magnifique maison que le Séminaire a

achetée des Dames de la Congrégation.

Le Rév. M. C. Tanguay, ancien curé de Rimouski, a dit la messe d'ouverture. Après la messe, il a bien voulu adresser quelques paroles d'encouragement aux élèves et aux professeurs réunis dans la salle d'étude. M. Tanguay a rappelé aux élèves l'origine et les commencements de cette maison d'éducation qu'il voit aujourd'hui prospère et en état de rendre de grands services à cette partie du pays. Il dit qu'il est heureux de savoir que cet arbre qu'il a vu naître et grandir a déjà donné des fruits abondants à l'Eglise et à l'Etat. Pour prouver l'intérêt qu'il porte au Séminaire, M. Tanguay a accordé un prix annuel à la classe de mathématiques.

Le 21 a eu lieu dans l'église de Notre-Dame de Montréal la consécration de Mgr N. Zéphirin Lorrain, évêque de Cythère et Vicaire Apostolique de Pontiac. Plus de 15,000 fidèles, environ trois cents prêtres et neuf évêques ont assisté à cette imposante cérémonie. Sa Grandeur Mgr de Montréal a agi comme évêque consécrateur, et Messieurs Duhamel et Wadham ont assisté Mgr Lorrain. Mgr A. Racine, évêque de Sherbrooke a prononcé un éloquent sermon sur l'épiscopat.

Mgr l'Evêque de Rimouski qui a assisté à la consécration de Mgr Lorrain, ne sera de retour que samedi prochain dans sa ville épiscopale.

Une bref récent de Sa Sainteté Léon XIII contient les dispositions suivantes, très importantes au point de vue liturgique.

“ Désormais les fêtes de rit double-mineur ne seront plus transférées, sauf toutefois celles des docteurs, qui continueront à jouir de ce privilège. A part cette exception, les fêtes inférieures de rit double-majeur, en cas d'empêchement liturgique, seront simplement, cette année-là, l'objet d'une commémoration aux premières vêpres, à laudes et aux secondes vêpres. Ainsi seront évitées les translations multiples et difficile dont le clergé demandait respectueusement d'être délivré. Le même bref établit pour l'église universelle, sous le rit double-mineur, les fêtes de saint Cyrille d'Alexandrie, le 9 février; de Saint Cyrille de Jérusalem, le 18 mars;

de Saint Justin, philosophe et martyr, le 14 avril ; de Saint Augustin de Cantorbéry, le 28 mai ; de Saint Josaphat, évêque de Polotsk et martyr, le 14 novembre ;

— *J de Rome du 5 septembre.*

— 000 —
DONS À SAINTE ANNE.

(Suite de la liste de 1873.)

M. L. E. Lavoie, Rimouski.....	\$ 3.00
M. P. Paquet "	3.00
M. D. Gagnon, "	3.00
M. Alexandre Bélanger, Rimouski.....	2.00
M. Prime Beaulieu, "	2.00
Delle Henriette Alton "	2.00
Rév. M. C. Larrivée "	2.00
M. F. Duquet "	2.00
M. Herménégilde Bérubé "	2.00
Rév. M. F. E. Couture "	2.00
M. Sifroy Labrie, Rimouski.....	2.00
M. Jules Tremblay "	2.00
M. E. T. Grondin "	2.00
M. J. B. Lebel "	2.00
M. R. Demers, fils "	2.00
M. S. Bérubé "	2.00
M. Pierre St Laurent "	2.00
Rév. M. M. Bilodeau, St Anaclet.....	2.00
M. Nestor Lachance, St Jean, I. O.....	2.00
M. Victor Bouillon, Rimouski.....	2.00
M. Hubert Raymond "	2.00
M. Elie Lavoie "	1.00
M. James Campbell "	1.00
M. Adolphe Raymond "	1.00
M. Joseph Banville "	1.00
M. Louis Nolan "	1.00
M. G. Welch "	1.00
M. John McMahon "	1.00
M. Lucien Bouillon "	1.00
De Moran "	1.00
M. Martin Lynch "	1.00
M. Charles Jobin "	1.00
M. F. X. Labelle "	1.00
M. Thomas Simard "	1.00

MM. Butchart & Frère, Rimouski.....	1 50
M. Charles Parent "	1.00
M. P. Hudon "	1.00
Delle J. Rouleau "	1.00
Delle M. Rouleau "	1.00
M. Zéphirin Simard "	1.00
M. Laurent Larochelle, St Michel.....	1.00
M. E. P. Turcot, Rimouski.....	1.00
Delle C. Vézina "	1.00
Delle M. Vézina "	1.00
Rév. M. N. Pelletier, Québec.....	1.00
Rév. M. P. O. Drolet, "	1.00
M. Barthélemi Lachance, St Jean, I. O.....	1.00
M. Joseph Paquet, Rimouski.....	1.00
M. Joseph Lavoie "	1.00
M. F. Gagné "	1.00
M. Robert Demers "	1.00
De Robert Demers "	1.00
M. Joseph Bélanger, Rimouski.....	1.00
Rév. M. J. Sasseville, Ste Foye.....	1.00
Un prêtre.....	1.00
Rév. M. J. C. Cloutier, Cacouna.....	1.00
M. Alphonse Couillard, Rimouski.....	1.00
M. N. Robert "	1.00
M. Auguste Couillard "	1.00
M. Jules Drapeau "	1.00
M. John McWilliams "	1.00
M. T. Laroche "	1.00
M. J. O. Larivée "	1.00
Dme W. Lavoie "	1.00
M. Joseph Lavoie "	1.00

— 000 —

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES.

N. S. Père le Pape Léon XIII. Les pays où l'Eglise est persécutée. Mgr l'Evêque et le clergé du diocèse. Une œuvre importante qui intéresse le pèlerinage de la Pointe-au-Père, 4 prêtres malades; 3 curés et leurs paroissiens; 23 malades; 7 pilotes; 17 actions de grâces, 34 grâces spéciales; 12 ivrognes; 6 enfants; tous les bienfaiteurs du pèlerinage.

Avantages spirituels.

Tous ceux qui s'abonnent au "Bulletin de Ste Anne de la Pointe-au-Père," ont part à neuf messes par mois qui sont dites à leur intention, ainsi qu'aux prières quotidiennes qui se disent à la suite de la Sainte Messe dans la chapelle de la Pointe-au-Père.

— 000 —

Dons au Sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père.

Tous les dons à la chapelle de la Pointe-au-Père doivent être adressés ou remis au curé, le Rév. M. Maj. Bolduc.

— 000 —

Renseignements utiles.

La messe du pèlerinage se dit toujours à 8 hs.

La Grand'messe du dimanche se chante à 9½ hs et les vêpres à 2 hs.

L'honoraire d'une grand'messe est de \$3.00, celui d'une basse messe est de 50 centins

La messe pour ceux qui ont acheté des billets d'affiliation à l'ŒUVRE DU PÈLERINAGE DE STE ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE se dit le premier lundi du mois.

Dastous & Cie.,
Marchands de Nouveautés,

ENSEIGNE DE LA
BOULE D'OR,
RIMOUSKI.

Tiennent toujours en mains un assortiment des plus
variés de

MARCHANDISES SÈCHES,
EPICERIES, VAISSELLE,
QUINCAILLERIES, CHAUSSURES,
Etc., Etc., Etc.

Ils recommandent à Messieurs les Curés leurs étoffes
à soutane, leurs livres de prières et leurs
objets de piété.

**Leurs prix défient toute
compétition !**

—ooo—

RIMOUSKI.
Imprimerie de A. G. Dion.